

Evolution d'un parcours de motricité de la PS à la GS



SOMMAIRE :

- | | |
|--|----------|
| 1. Les conditions matérielles | page 2 |
| 2. La démarche pédagogique | page 3 |
| 3. Les différentes formes d'organisation | page 7 |
| 4. Le choix du découpage en 2 étapes | page 8 |
| 5. ETAPE 1 : TPS → MS → ... | annexe 1 |
| 6. ETAPE 2 : MS → GS → ... | annexe 2 |

Phase exploratoire :

Pour les plus jeunes, la disposition du matériel n'induit pas d'orientation précise (photo centrale). De petits espaces sécurisants pourront permettre le retrait ou l'observation.

1. Conditions matérielles :

Matériels de base:

- Tapis, plinths, banc suédois, tremplin, poutre basse, kit équilibre, cordes, tunnels, arceaux, chaises, objets transportables (anneaux, doudous, peluches, marottes, palets, ...), caisses, marquages au sol (lattes, empreintes PVC, plots...), cerceaux, dossards, foulards.

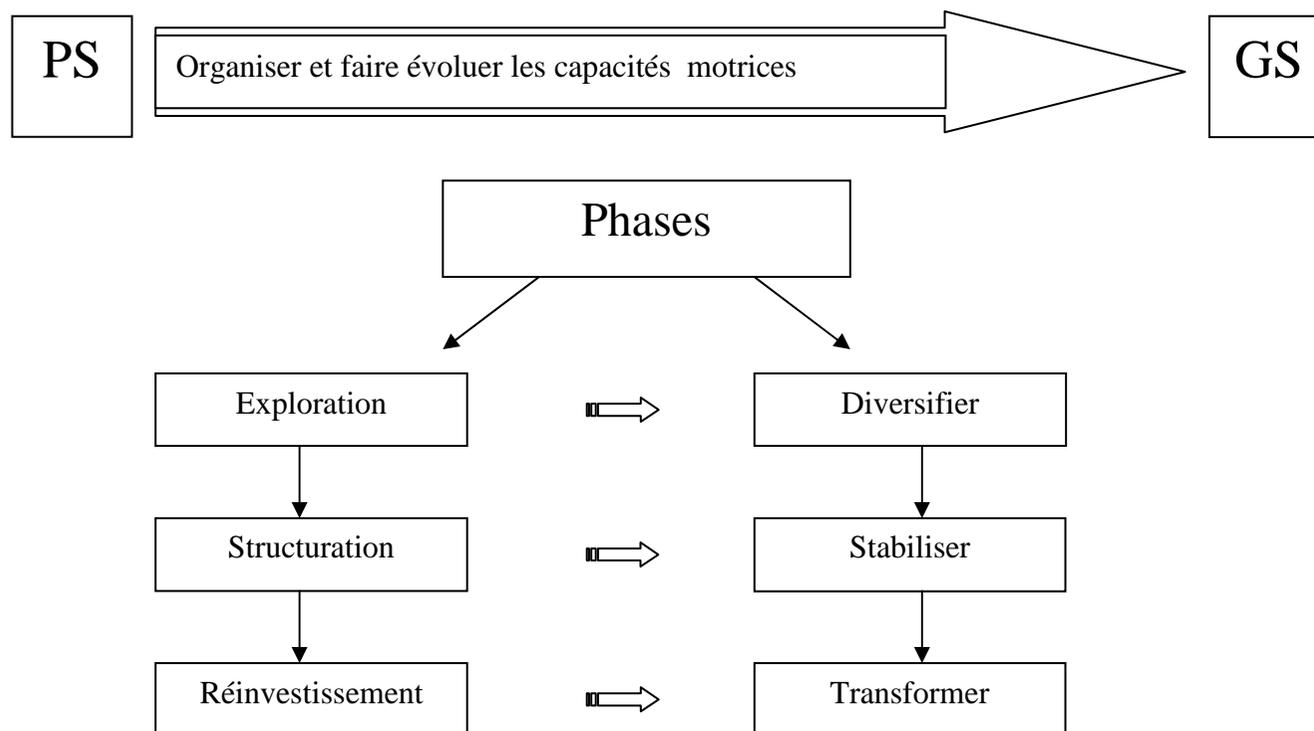
Equipement élèves :

- tenue confortable, pieds nus ;
- tolérance : chaussures maintenant bien le pied, chaussettes anti-dérapantes ;
- à éviter absolument : chaussettes, chaussons fantaisistes, port de lunettes (si possible) et bijoux ;
- conseil : en cas de port de collant, garder les chaussures aux pieds ou demander à la famille un pantalon qui reste à l'école.

Sécurité :

- présence de l'ATSEM vivement conseillée en particulier chez les plus jeunes ;
- équipement : cf paragraphe précédent ;
- sécurité passive : dispositif matériel adapté aux actions recherchées. Un aménagement trop sécurisé peut provoquer des prises de risques inadaptées.
- sécurité active : l'aide doit être la plus discrète possible, soit à la demande de l'élève soit en cas de refus de prise de risque. L'élève ne pourra progresser que si l'aide apportée est une réponse à un déséquilibre réel : pour cela, on évitera absolument de « tenir » l'élève.
- précautions en ce qui concerne la roulade, situation à risque : accompagnement de l'enseignant indispensable.

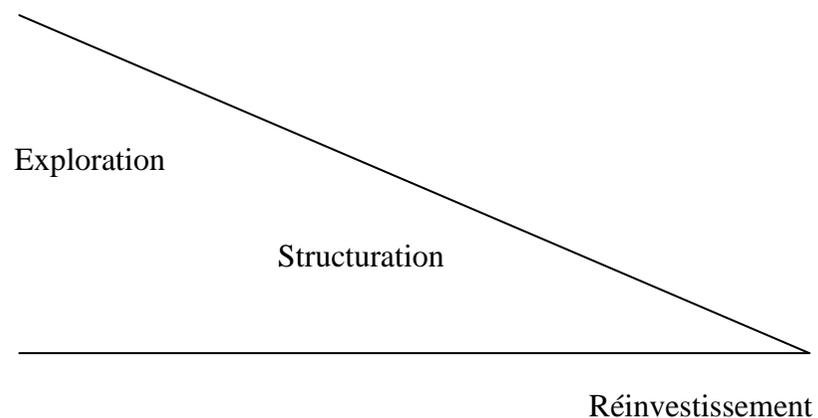
2. Démarche pédagogique :



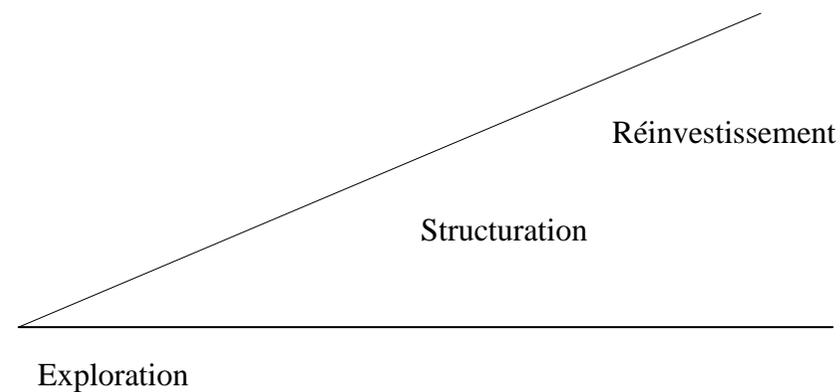
L'unité d'apprentissage pourra comporter de 8 à 12 séances, intégrant ces 3 phases, chacune variant en durée selon l'âge des élèves. Ainsi, la phase d'exploration des enfants de petite section pourra être plus longue que celle des élèves de grande section.

Les temps accordés à chaque phase d'apprentissage varient en fonction de l'âge des élèves. Les phases exploratoires pour les plus jeunes sont nettement plus longues que pour les grands (voir schémas suivants) :

Temps accordé aux différentes phases pour les plus jeunes :



Temps accordé aux différentes phases pour les plus grands :



Quels objectifs ?

- **Diversifier** l'utilisation des parcours de motricité déjà installés dans les écoles.
- Inciter les élèves à **coopérer**, et à **s'engager dans l'action**.
- Utiliser le **langage** comme point d'appui aux apprentissages.

Quelles compétences des programmes travaillées dans les parcours de motricité ?

Il s'agit d' « **adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variés** », dans des :

- Activités gymniques et formes d'actions associées (locomotion, rotation, suspension, équilibre).
- Situations inspirées des activités athlétiques et formes d'actions associées (courir, sauter, lancer).

Quels sont les facteurs mis en jeu dans « l'acte moteur » ?

- **L'équilibre**
- **La dissociation**
- **La coordination**
- **La prise d'information**

Au-delà de la mise en place d'un matériel et de la définition des tâches à accomplir, le parcours doit susciter l'APPRENTISSAGE de l'élève.

Plusieurs questions se posent à l'enseignant qui met en place un parcours :

- **Qu'y a-t-il à apprendre?**
- **Quels aménagements faut-il concevoir?**
- **Quel scénario pédagogique convient-il de mettre en place?**

Les différents attendus en fonction des âges :

	Ce que l'on peut attendre pour les élèves de ...
TPS/PS	Découvrir différents aménagements et différents engins, se déplacer en mettant en œuvre une motricité inhabituelle, y prendre plaisir et découvrir ses propres possibles.
MS	Explorer des actions motrices variées de plus en plus maîtrisées dans des espaces ou avec des contraintes nécessitant des déséquilibres plus importants, affiner ses réponses.
Les attendus fin de GS	Ajuster et enchaîner ses actions et ses déplacements en fonction d'obstacles à franchir. Se déplacer avec aisance dans des environnements variés, naturels ou aménagés.

L'aménagement matériel est déterminant pour permettre :

- des réponses motrices diversifiées ;
- de mobiliser et de développer les ressources affectives, motrices et cognitives (par exemple, un toboggan devra comporter une pente suffisamment forte pour inciter les enfants à aller glisser dessus) ;
- une durée, une quantité d'actions importantes (répétitions) pour stabiliser, affiner les gestes ;
- de présenter différents niveaux de difficulté afin de présenter de réels problèmes à résoudre pour chaque enfant (sinon, c'est " trop facile ") ;
- de pouvoir se repérer dans l'espace et les matériels proposés et donner des indices clairs sur la réussite de l'action (zones à atteindre matérialisées par des couleurs, cibles bien identifiées, espaces délimités par des plots, caisses à remplir de ballons ou d'objets divers...) ;
- de pouvoir s'exercer par essais et erreurs (on peut ne pas réussir, se tromper, l'important est de pouvoir recommencer plusieurs fois...) et avoir le temps de trouver une solution pour réussir, à condition que le dispositif propose des niveaux d'action différents, par exemple : marcher en équilibre sur un banc large, sur une corde, sur une poutre basse, sur une poutre plus haute....

3. Les différentes formes d'organisation

Classe	Organisation	Rôle de l'enseignant	Observations
TPS/PS	En « coins, en ilots »	<ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant a choisi et installé du matériel fixe (tapis, bancs, tables...) en le répartissant dans l'espace, en pensant des associations qui créent des continuités (un tunnel suivi d'une poutre...), des regroupements, des assemblages... - Laisser les enfants investir les différents coins de la manière qu'ils désirent (pas d'organisation précise du groupe ; pas d'orientation de parcours). - Circuler, solliciter, relancer certains enfants, observer... 	- l'espace « libéré » entre les ilots permet les déplacements des élèves
TPS/PS	En « pays »	<ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant a délimité deux (ou trois) zones dans l'espace et les a clairement matérialisées ; il existe un matériel particulier dans chacune des zones. - Des groupes stables sont constitués pour occuper chaque pays. Les enfants ne peuvent plus « papillonner » d'une activité à l'autre. - L'activité est d'abord libre puis définie par une règle d'utilisation du matériel (sauter, ramper...) ou une consigne de jeu propre au « pays » (traverser une zone sans mettre les pieds par terre...). - Circuler pour relancer l'activité dans chaque « pays ». 	- la rotation peut se faire en cours de séance ou d'une séance à l'autre.
TPS/PS→GS	Un parcours unique	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place plusieurs départs afin de mobiliser l'ensemble des élèves. - Pour les classes à 3 niveaux : prévoir un départ petits et une sortie petits sur une partie du parcours plus adaptée en niveau de réalisation. 	Exige beaucoup d'espace et de matériels pour permettre une activité simultanée de tous les élèves.
PS→GS	2 ou 3 parcours en parallèle	L'enseignant se place en position d'observateur. Lorsque les parcours sont différents, il se place selon les besoins de sécurité et l'aide qu'il devra apporter.	<ul style="list-style-type: none"> - Parcours identiques : passage par vagues - Parcours différents : organisation sous forme d'ateliers
PS→GS	2 ou 3 parcours de niveaux de réalisation différents (différenciation)	L'enseignant observe les réponses motrices des élèves et peut inviter les élèves les plus débrouillés à expérimenter un « parcours » plus difficile.	L'enseignant observe les réponses motrices des élèves et peut inviter les élèves les plus débrouillés à expérimenter un « parcours » plus difficile.

Classe	Organisation	Rôle de l'enseignant	Observations
MS/GS	En « étoile »	L'enseignant a délimité un espace central, avec un point de départ d'où trois ou quatre « chemins » divergent (succession de matériel fixe, des repères délimitant un itinéraire...). Fin des trajets clairement matérialisée. Retour par l'extérieur vers la zone centrale « la maison des enfants ». Chaque enfant choisi un chemin, peut le répéter et être invité à en changer.	L'entrée du chemin peut être matérialisée par une « porte »
MS/GS	3 ateliers : 3 parcours de niveau croissant	Supervise l'ensemble des parcours et se place près de celui le plus à risque ou le plus complexe	Rotation libre dans un premier temps selon les possibilités des élèves.
MS/GS	1 parcours et deux ateliers à dominante athlétique	Dirige l'atelier parcours de motricité. Les activités autonomes des élèves ont impérativement été dirigées par l'enseignant au préalable (lancer loin, vers le haut, au sol, sur et dans une cible...parcours déjà pratiqué(s)...)	L'ATSEM observe les 2 ateliers autonomes déjà connus des élèves
MS/GS	1 parcours, 1 situation globale (jeu collectif), un atelier à dominante athlétique (lancer...)	Dirige la situation globale de jeu collectif. Les ateliers autonomes sont déjà connus des élèves (parcours + lancers par exemple)	Cette répartition permet la présentation d'un nouveau jeu à règles avec un effectif réduit. La rotation peut se faire sur une seule séance ou sur 3 séances selon la nature des activités proposées.
MS/GS	1 activité collective puis répartition en 2 ou 3 ateliers.	Dirige l'activité globale et répartit les élèves dans les ateliers ; Il encadre l'atelier reprenant l'activité présentée collectivement et la fait évoluer. Elle pourra ainsi ensuite être pratiquée en atelier autonome.	Atelier(s) autonomes surveillé(s) par l'ATSEM

La présence de l'ATSEM dans le cadre des activités physiques est fortement conseillée.

4. Le choix du découpage en deux étapes :

La présentation de la démarche pédagogique en 2 étapes a pour but de valoriser la progressivité des apprentissages sur toute la durée du cycle 1. A leur arrivée à l'école maternelle, tous les enfants ne sont pas au même niveau de développement moteur. Les progrès se réaliseront donc selon des rythmes très variables, en fonction des expériences corporelles des élèves et des activités physiques proposées.